

EXTENDED VOX

ERWAN KERAVEC
LES CRIS DE PARIS

VEN 1ER FEV (20H30)

GRAND THÉÂTRE

1H



TARIF UNIQUE : 12€

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

DOSSIER DE
PRESSE

LA
MUSE
CIRCUIT
EN

CENTRE NATIONAL
DE CRÉATION MUSICALE



erw
an
ke
ra
vec

Erwan Keravec
Cornemuse

Les Cris de Paris
Chœur mixte (24 chanteurs)

3 compositeurs / 3 pièces

Francesco Filidèi
« Titre à venir »
Wolfgang Mitterer
« Titre à venir »
Bernhard Lang
« Titre à venir »

Discographie

Nu Piping#1 – 2013
(Buda Musique/Socadisc)



VOX – déc. 2015
(Offshore/Buda Musique/Socadisc)



Contacts

Erwan Keravec
erwankeravec@hotmail.com

Vincent Estève – administration
vincent.esteve@alamuse.com
+33 1 48 78 80 80

**"Combien peu de chose il faut pour le bonheur !
Le son d'une cornemuse. Sans musique la vie
serait une erreur.**

**L'Allemand se figure Dieu lui-même en train de
chanter des chants."**

Nietzsche, aphorisme n° 33

**Tout semble opposer la voix classique et la
cornemuse :**

- le savant, le populaire

- le raffiné, la puissance

- l'humanité, le son primitif

**J'espère que les choses ne sont pas si simples,
que le son de la cornemuse puisse être organique,
que la voix et le "chanter" puissent se confondre.
Alors, qu'y aurait-il de mieux pour le bonheur que
le son de la cornemuse associé au chant ?**

Nu Piping

Nu-Piping a été initié par 11 pièces en solo pour
poser des bases ambitieuses et permettre aux
compositeurs d'appréhender la cornemuse.

Ce programme solo faisait suite à **Urban Pipes**,
présentant mon travail d'improvisateur et de
compositeur.

Pour **Urban Pipes II**, j'ai invité Beñat Achiary à
improviser un duo cornemuse/voix.

La capacité de Beñat à se fondre soit dans les
bourdons soit dans le "chanter" (pied mélodique) m'a
captive, ce rapport sonore quasi charnel et puissant
n'a pas d'équivalent.

La cornemuse devient organique et la voix primitive.

VOX

Par la suite, j'ai continué ce travail par **VOX, Nu-
Piping # 2**, pour trio avec Donatienne Michel-Dansac
(soprano) et Vincent Bouchot (ténor).

Ce trio se trouve compact dans une partie du spectre,
les voix sont "dans" les hauteurs de la cornemuse : du
bourdon « basse », le son le plus bas de cet
instrument aux sons les plus aigu du "chanter".

Les 4 commandes pour ce trio cornemuse/voix m'ont
conforté dans cette voie mais aussi fait mesurer
l'étendu des possibilités.

Extended VOX

Je souhaite donner suite à ces premières expériences,
avancer plus encore dans la relation entre la voix et la
cornemuse, en donnant à la voix la possibilité
acoustique de la « confrontation », en augmentant le
nombre d'interprètes, le chœur est alors l'ensemble
adéquat.

La cornemuse est constituée d'un hautbois mélodique,
le "chanter", de 2 bourdons "ténors", une octave en-
dessous du chanter et d'un bourdon "basse", une
octave en dessous des ténors.

Le chœur à 24 chanteurs proposé par les Cris de
Paris comprend l'ensemble des registres de la voix. Le
chœur englobe donc totalement les hauteurs de la
cornemuse en offrant des interactions privilégiées des
voix d'hommes avec les bourdons quand les voix de
femmes se trouvent au niveau du « chanter ». Cet
enlacement de la cornemuse par les différentes
hauteurs de voix promet un son puissant, intense et
dense.

Commander des pièces de musique contemporaine
pour cornemuse, c'est présenter l'instrument dans un
autre contexte que la musique fonctionnelle, c'est
utiliser des modes de jeu divers. Si chacun des
compositeurs a une connaissance et une aisance
dans l'usage de la voix, ils ont une "virginité" avec la
cornemuse.

Leur perception de cet instrument se tourne alors vers
la diversité sonore qu'il est capable de produire.

Commander des pièces contemporaines, c'est aussi
présenter une pensée. C'est cette pensée, cette
organisation de la musique qui m'attire.

Enfin, proposer un travail avec la voix, c'est donner la
possibilité du texte : un nouveau contexte pour cet
instrument, une nouvelle source de curiosité.

Le choix des 3 compositeurs d'**Extended VOX** n'est
pas anodin. Ils sont tous les trois coutumiers de
l'utilisation de la voix : œuvres lyriques ou opéras.

Wolfgang Mitterer et Francesco Filidèi sont
organistes et compositeurs. Ils ont cette double
pratique de l'instrumentiste et de l'écriture qui permet
la composition "dans les doigts" liée à la pratique
instrumentale et la composition "à la table" avec une
exigence remarquable dans les deux. L'écriture de
Wolfgang utilise une énergie foisonnante et une
finesse du frottement qui trouvera ici un beau terrain
de jeu. Francesco est lui coutumier des ensembles
surprenants : quatuor de batteries ou ensemble
d'armes à feu. Il aime cette situation de proposition
impactante. Bernhard Lang aime utiliser la répétition
de petites phrases ou l'électroacoustique, nul doute
que le souffle continu et les *extended technics* de la
cornemuse trouveront à le séduire.

Extended VOX est une sorte de point d'acmé de ce
travail engagé avec Beñat Achiary puis avec **VOX**.

Voilà maintenant 5 ans que je nourris cette recherche
tant d'improvisations que de commandes d'écriture.
Chaque improvisation avec Beñat comme chaque
pièce de Vox ont été une découverte, de mise en
situations différentes de cette relation cornemuse/voix,
j'en attends tout autant avec **Extended VOX**.

ERWAN KERAVEC

Erwan Keravec est un sonneur de cornemuse,

formé à l'instrument et à la musique traditionnelle au sein du bagad Roñsed Mor de Lokoal-Mendon et auprès de Jorj Botuha. En 1996, le bagad Roñsed Mor enregistre, *Coef 116* avec la Marmite Infernale, big band du collectif de jazz lyonnais, l'ARFI. La rencontre avec ces musiciens marquera le début de sa pratique de l'improvisation. Depuis...

Erwan sonne ses compositions.

Depuis 2007 et son premier disque en solo, il mène *Urban Pipes*, projet présentant son travail d'improvisateur et de compositeur. "*Il interprète une musique conçue pour son instrument, grandiose, d'une violence austère, foncièrement moderne, souvent radicale, mais jamais coupée de ses enracinements.*" Jazz Magazine 2009.

Un deuxième opus de *Urban Pipes* est sorti en 2011, en solo et en duo avec Beñat Achiary ou Guénolé Keravec. "*Erwan Keravec traite l'improvisation en plasticien du son, comme on traiterait les valeurs de noir d'un monochrome par le striage, le rythme et l'accroche de la lumière.*" Jazz Magazine 2011. Suite à ce deuxième opus, il crée *Ametsa* en duo avec le chanteur Beñat Achiary.

Erwan sonne en musique contemporaine.

Il sollicite des compositeurs contemporains pour cornemuse solo. Il est dédicataire d'œuvres de Bernard Cavanna, François Rossé, Benjamin de la Fuente, Philippe Leroux et Susumu Yoshida, Sébastien Béranger, Xavier Garcia, Zad Moultaqa ; également pour cornemuse et voix (soprano et baryton), il a aussi créé des pièces d'Oscar Strasnoy, Oscar Bianchi, José Manuel López López et Philippe Leroux. Et enfin, avec un quartet de sonneurs, avec les pièces de Wolfgang Mitterer, Susumu Yoshida et Samuel Sighicelli.

Pour ce projet, *Nu-Piping*, Erwan Keravec a été artiste associé au Centre de création musicale du Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper de 2011 à 2015.

Erwan sonne pour la danse contemporaine

Il a composé et joué pour *Enfant* de Boris Charmatz, le *Marin acéphale* de Gaëlle Bourges, *Robes Fanées* de Cécile Borne, *Bloody Girl* de Karell Prugnaud et Eugène Durif, *Homothétie 949* du Groupe Raoul Batz. Erwan improvise avec des danseurs : Boris Charmatz, Daniel Linehan, Emmanuelle Huynh. Il crée en 2013 *bi-portrait, erwan k.* avec Mickaël Phelippeau.

Erwan sonne des improvisations.

Il pratique l'improvisation libre avec Beñat Achiary, Mats Gustafsson, Jean-Luc Cappozzo, *NØZEF*; liée à la composition avec les *Niou Bardophones*, *Guanabarra* (création Arfi), *Baron Samedi* (Arfi).

Erwan sonne de la musique traditionnelle

En couple avec son frère Guénolé à la bombarde, il joue de la musique à danser en fest-noz.

Erwan sonne de la trompette.

... Parce qu'il n'y a pas que la cornemuse dans la vie... Erwan joue de la trompette, mais avec une anche de cornemuse à la place de l'embouchure.

LES CRIS DE PARIS – chœur de chambre, direction Geoffroy Jourdain

Les Cris de Paris sont une compagnie musicale, principalement vocale, qui réunit de quatre à quatre-vingts interprètes (chanteurs et instrumentistes). Fondée et dirigée par Geoffroy Jourdain, elle collabore régulièrement avec des comédiens, danseurs, plasticiens, metteurs en scène, vidéastes, auteurs, chorégraphes... dans le cadre de productions musicales et scéniques, des performances et des installations.

Les Cris de Paris se déclinent en de multiples formations et s'investissent avec la même audace dans la redécouverte d'œuvres méconnues que dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine. Leur répertoire est d'une très grande diversité : de la musique baroque et romantique, aux musiques pop, traditionnelles, électroniques et contemporaines.

Leurs projets artistiques et pédagogiques se caractérisent le plus souvent par une très large place accordée à l'innovation, que ce soit pour la découverte de nouveaux répertoires, le croisement des différents genres musicaux, ou le montage de productions scéniques pluridisciplinaires. Leur ambition est de rassembler autour de productions artistiques fortes les publics les plus larges, souvent peu familiers des lieux de diffusion des musiques dites « savantes ».

Les spectacles ou programmes de concerts produits par Les Cris de Paris sont accueillis par des lieux très variés : centres d'art (Palais de Tokyo, Musée du Louvre, Louvre-Lens, Centre Georges Pompidou, Fondation Louis Vuitton, Maison Rouge, etc.), salles de concert prestigieuses (Philharmonie de Paris, Opéra national de Paris, Salle Pleyel, Opéra Comique, Maison de la radio, Ircam, CENTQUATRE-PARIS, Cité de la Musique, etc.), salles de

Lieux visités avec VOX

- Festival *Sonik* du Théâtre de Cornouaille, sn de Quimper,
- Festival *Musiques Demeurées* à Clermont-Ferrand,
- Le Quartz, sn de Brest,
- Festival *Sound* à Aberdeen
- Le Lieu Unique, sn de Nantes
- Le Théâtre de Lorient

A venir pour VOX

- fin juin : enregistrement du disque
- déc : sortie du disque
- 15 mai 2016 : festival « Les Musiques » - co-réalisation GMEM et Opéra de Marseille
- 17 mai 2016 : Le Théâtre Anne de Bretagne à Vannes

spectacles, scènes lyriques et de théâtre (Maisons d'Opéra, Scènes nationales, Scènes conventionnées, Théâtres municipaux, etc), festivals de musiques électroniques, de musique baroque, de musiques traditionnelles, de musique contemporaine, de musique classique, etc. en France, dans le reste de l'Europe comme sur les autres continents.

WOLFGANG MITTERER

Wolfgang Mitterer grandit en pratiquant la musique à l'Église et dans les orchestres d'harmonie traditionnels du Tyrol. Il se rend à Graz en 1977 pour y étudier sérieusement l'orgue. L'année suivante, il fréquente l'École supérieure de musique de Vienne où il travaille l'orgue auprès d'Herbert Tachezi et la composition avec Heinrich Gattermeyer. En 1983, il étudie l'électroacoustique à l'EMS de Stockholm (Institut for Electroacoustic music in Sweden). Boursier du Ministère de l'Éducation, il passe une année à Rome en 1988.

Dans une perspective créatrice expérimentale, il navigue parmi des styles musicaux variés, du contrepoint baroque au jazz-fusion, en passant par l'usage des *samples* et l'héritage de la musique concrète. Il collabore ainsi avec des ensembles de jazz, de musique populaire, des groupes New Wave ou bruitiste. Il travaille notamment avec Hirn mit Ei, Call Boys Inc., Pat Brothers, Dirty Tones, Matador et des musiciens comme Linda Sharrock, Gunter Schneider, Wolfgang Reisinger, Klaus Dickbauer, Hozan Yamamoto, Tscho Theissing et Tom Cora. La musique de Wolfgang Mitterer se caractérise par l'inattendu et le choc oxymorique : tissages d'ensembles instrumentaux multiples, de voix et de sons électroniques, association de bruits de scierie et d'orgues d'églises anciens, rencontre de milliers de choristes et d'orchestres d'harmonie traditionnels. La notion de performance inédite est présente dans *Turmbau zu Babel*, pour 4200 choristes, vingt-deux instruments à percussion, plus de quarante cuivres et bande (1993) ou *Vertical silence* (2000) pour quatre D.J., quatre acteurs, bande, pompiers, motos, fanfare, chœur d'enfants, chanteurs d'opéra, deux pelleuses, camion, jogger avec des chiens, tronçonneuse, chasseurs, etc. dans lesquels l'improvisation se superpose à la musique notée. Mitterer prône un investissement complet du musicien-interprète dans la création, rejetant la conception dix-neuviémiste de l'interprète comme simple exécutant, mais refuse simultanément l'improvisation libre et ses performances démonstratives, d'une virtuosité souvent stérile. Il se produit lui-même à l'orgue ou aux commandes de dispositifs électroniques en soliste et dans plusieurs collectifs, répondant à des commandes d'importantes institutions culturelles telles que les Wiener Festwochen, le Steirischen Herbst, le festival Wien Modern, le Wiener Konzerthaus, les Tiroler Festspielen Erl, le Klangspuren Schwaz, les radios



autrichienne (ORF), allemande (WDR) et suisse (SRG).

L'œuvre de Wolfgang Mitterer comprend maintenant plus de deux cent compositions parmi lesquelles *Amusie*, pour six musiciens, haut-parleurs et orgue d'église cassé (1993), *Crushrooms*, théâtre musical pour trois comédiens, trois chanteurs, chœur de femmes, ensemble et électronique (2005), *String Quartet 1.3.* (2004), *Brachialsinfonie*, écrite pour le Klangforum Wien (2005), *Und Träumte seltsam*, pour soprano, petit chœur, ensemble et bande, *Ka und der Pavian*, pour chœur, treize musiciens et dispositif électronique, *Networks 1-5*, pour onze interprètes et bande (1998), *Fisis*, pour orchestre symphonique (1995).

Parmi ses compositions plusieurs fois reprises ou récemment créées, on peut citer l'opéra *Massacre* (2003), produit plusieurs fois en 2008, 2009 et 2010 (en tournée à Madrid, Porto et plusieurs villes de France), *Zeit vergeht*, installation sonore de 2004, *Go next*, créée au Maerzmusik à Berlin par le Remix Ensemble (2008), *Nosferatu*, pour orgue et électronique (2000), l'opéra pour enfants *Das tapfere Schneiderlein*, créé à Utrecht en 2006.

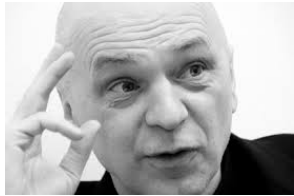
Pour son travail d'interprète aussi bien que de compositeur, Wolfgang Mitterer est lauréat de nombreux prix, parmi lesquels le Schallplatten-Kritik (meilleur enregistrement) en Allemagne, les prix d'Ars Electronica, Max Brand, Futura Berlin, Emil Berlanda ou le prix de la ville de Vienne.

FRANCESCO FILIDEI

Né à Pise en 1973, Francesco Filidei est de la lignée des musiciens italiens qui illumine la musique depuis le XIe siècle. Compositeur-organiste, pensionnaire de la Villa Médicis, il est le disciple de Salvatore Sciarrino et de Jean Guillou. Ayant commencé à dessiner des notes de musique à l'école élémentaire, et voulant devenir compositeur à 11 ans, il entre au conservatoire de Florence, où il tente en vain d'étudier avec Sciarrino. Il l'a finalement rejoint à Dobbiaco, puis s'est inscrit à ses cours Città di Castello. Sciarrino dit à propos de son élève : « *Essayez d'imaginer une musique qui a perdu l'élément sonore. Ce qui reste est murmure, squelette, mais riche en sons presque mécaniques créés par les mains qui touchent et caressent les instruments. Telle est la musique de Filidei. Son style très personnel est sans compromis et au fil des ans elle se fait plus*

austère. En dépit de la sphère apparemment limitée du genre de bruits qu'il utilise, ses œuvres respirent et gagnent en plénitude. » En 1999, Filidei entre au Conservatoire de Paris dans les classes de Stroppa et Durieux. Il rejoint Guillou dont il a été l'élève à Zurich et entre au Coursus de composition de l'IRCAM. « *En Italie, c'est comme dans un asile psychiatrique, il n'y a pas de possibilité de développement. Il me fallait donc partir !* »

C'est avec l'orgue que Filidei est né à la musique. « *Un oncle jouait en amateur. A ma naissance, mon père vendait des aspirateurs. C'est pourquoi il m'a laissé libre de mes choix, et lorsque, en crise d'adolescence, j'ai eu des problèmes à l'école au point de vouloir arrêter la musique, il m'a poussé à continuer.* » Enfant, à Pise, il jouait à la tribune de sa paroisse, accompagnant les offices. Devenu l'élève de l'organiste du Dôme, il en devient l'assistant. « *L'orgue offre la possibilité de s'exprimer avec les mains, les pieds et la tête, d'avoir un orchestre entier et un espace infini à gérer en même temps. Mais c'est surtout la composition en direct et les rapports avec l'histoire.* » Organiste de la Chapelle de la Médaille miraculeuse à Paris, il renonce en 2008 pour se rendre Casa Velázquez à Madrid comme pensionnaire. Aujourd'hui, il est l'un des assistants de Guillou à Saint-Eustache. « *Pendant les offices, je joue Berio, Ligeti, j'improvise dans tous les styles. Dans cette église, je retrouve le sens du sacré avec une musique qui n'est pas d'accompagnement mais créative. Mais seule compte la réussite de la liturgie.* » Maîtrisant le son jusqu'au plus secret, Filidei se concentre sur ses limites. « *Ce travail sur l'absence du son est pour moi comme un carême, car l'expérience naît des bornes que je me fixe. Nul ne sait quand naît un son. Je cherche les prémices de sa gésine pour comprendre son origine, ce qui me conduit à m'interroger sur ma propre naissance.* » Préoccupé par le son et sa genèse, Filidei est allé jusqu'à concevoir des pièces nécessitant une audition bouchons dans les oreilles pour susciter l'écoute intérieure. Sa première pièce d'orchestre consistait à tourner les pages des partitions. « *La musique et la vie sont inséparables, dit-il. Cette obsession du silence m'a rendu dépressif. Lorsque j'ai voulu en sortir, je me suis tourné vers Beethoven, Stockhausen, qui ont pensé la musique de façon cosmique. C'est ainsi que j'ai conçu un cycle de cinq mouvements symphoniques lié à l'orgue.* » Ce cycle en devenir se veut hommage à des orgues historiques et à ceux qui s'y sont illustrés, l'orgue de Latran à Rome de Frescobaldi, celui de Saint-Sulpice à Paris de Louis Vierne, le Silbermann de Neubourg joué par Bach, l'orgue de Saint-Florian à Linz de Bruckner, celui d'Antonio Cabezón à Palencia. Autre projet, un opéra consacré à Giordano Bruno. Quoique maîtrisant l'électronique, il ne l'utilise pas. Ce qui compte à ses yeux c'est l'homme. « *Ma musique n'est pas à écouter mais pour écouter. Si je claque mes mains, je mets l'auditeur en situation d'attente, donc d'écoute. Mais la*



plupart des gens appréhendent l'inconnu, n'aimant pas être déstabilisés. La société ne peut être fondée sur l'inconnu, qui suscite la peur du vide. D'où l'omniprésence de la musique d'ameublement. Or, cette musique est très fasciste car elle empêche de parler. Ne pas parler pendant un concert classique tient du respect, mais là, c'est une question de dB, qui, en outre, détruit l'oreille. C'est une drogue. » - Bruno Serrou

BERNHARD LANG

Bernhard Lang étudie d'abord le piano au Bruckner Konservatorium de Linz. Il poursuit à Graz l'apprentissage du piano classique et jazz, ainsi que l'arrangement. Il étudie par ailleurs la philosophie et la philologie germanique.

Entre 1977 et 1981, il travaille avec les plus grands jazz band, notamment le Erich Zann Septett. Il aborde ensuite la composition avec le compositeur polonais Andrzej Dobrowolski qui l'initie aux techniques de la nouvelle musique et travaille le contrepoint avec Hermann Markus Pressl qui le sensibilise aux techniques dodécaphoniques de Josef Matthias Hauer. À Graz, il se perfectionne avec Gösta Neuwirth et Georg Friedrich Haas qui l'initie à la musique microtonale.

En 1986, Bernhard Lang compose *Zeitmasken* pour quatuor à cordes dans le cadre du Musikprotokoll festival qui marque le début de sa carrière de compositeur. À partir de cette période également, il démarre une activité pédagogique, enseignant la formation musicale, l'harmonie et le contrepoint à l'Université de Graz et, à partir de 2003, la composition. À l'institut de musique électronique de Graz, il développe le *LoopGenerator* et le *Visual Loop Generator* avec Winfried Ritsch et Thomas Musil.

Son intérêt principal se porte depuis 1999 vers la musique de scène, où il applique son travail sur l'interprétation et notamment sur le contraste comme dans le cycle *Differenz/Wiederholung* (différence/répétition) : *Das Theater der Wiederholungen* (2003), *I HATE MOZART* (2006), *Der Alte vom Berge* (2007). Depuis 2003, il collabore avec de nombreux chorégraphes comme Xavier Le Roy, Willi Dorner et Christine Gaigg avec qui il crée *NetTrike* en 2010, en duplex entre l'Ircam et Graz.

Auteur de divers projets réalisés en collaboration avec des musiciens, artistes et écrivains autrichiens, Bernhard Lang est également membre des groupes d'improvisation LALELOO et VLO.

© Ircam-Centre Pompidou